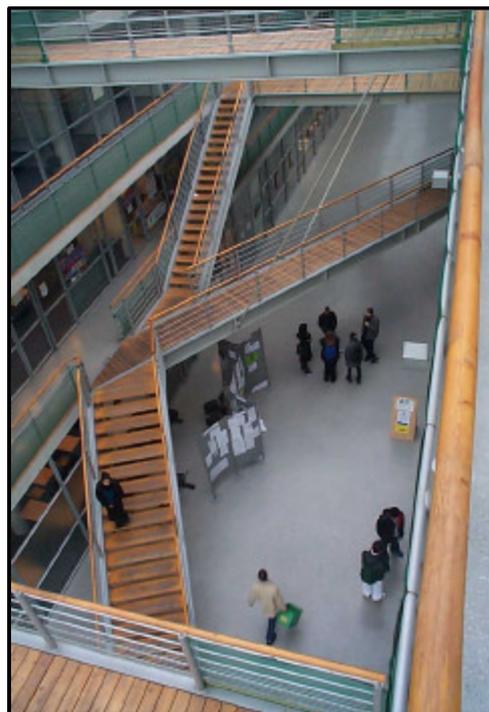


Devenir de 3 promotions de diplômés de DEA

128 étudiants ont obtenu un DEA à l'Université de Marne-la-Vallée en 2000. Le nombre de diplômés a augmenté de façon significative après une année de baisse : 113 diplômés en 1998 contre 104 en 1999. Au niveau national, après une baisse régulière de 3% par an entre 1996 et 1999, on observe une stabilisation du nombre de diplômés autour de 23.500 par an¹.

L'OFIPE a interrogé la promotion 2000 des diplômés de DEA de l'UMLV, en avril 2002 soit 18 mois après l'obtention du diplôme. Cette enquête fait suite à celle menée en 2001 auprès des promotions 1998 et 1999. En cumulant les informations sur les trajectoires des diplômés, il est possible de retracer le parcours post-DEA de 3 promotions successives.

On distingue deux trajectoires : celle qui consiste à poursuivre les études en thèse, le DEA étant un diplôme indissociable de la formation doctorale; celle qui mène directement au marché du travail. Les différentes facettes de l'insertion professionnelle des diplômés de DEA sont donc aussi présentées dans ce numéro : accès à l'emploi, caractéristiques du premier emploi et de celui occupé au moment de l'enquête (types de contrat, catégories professionnelles, rémunération), opinions sur l'emploi. Auparavant, le profil des diplômés de DEA est analysé.



Methodologie

On dénombre 345 diplômés de DEA promotions 1998, 1999 et 2000 toutes nationalités confondues : 113 en 1998, 104 en 1999 et 128 en 2000. Les données issues des fichiers d'inscription de l'université, complétées par une enquête téléphonique, ont permis de reconstituer les trajectoires de 203 des 255 diplômés de nationalité française, soit 79,6% d'entre eux. Ceux qui ont obtenu leur DEA en 1998 ont été interrogés 30 mois après l'obtention du diplôme et ceux qui ont eu leur DEA en 1999 et 2000 l'ont été 18 mois après l'obtention du diplôme.

La situation des diplômés de DEA ayant arrêté leurs études à la date de l'enquête a fait l'objet d'un traitement complémentaire. Les données nationales utilisées à titre de comparaison sont issues de l'enquête annuelle sur les études doctorales menée par la Mission Scientifique Universitaire de la Direction de la Recherche.

Les 90 étudiants étrangers (soit 26% des diplômés de DEA) n'ont pas été enquêtés à l'exception de ceux sortis en 2000. Le parcours post-DEA de ces derniers est présenté page 7.

¹. Source : DPD (Direction de la Programmation et du Développement), *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche*, Paris, Ministère de l'Education Nationale, Ministère de la Recherche, octobre 2002.

Profil des diplômés de DEA de l'UMLV

L'origine sociale des diplômés de DEA de l'UMLV 1998, 1999 et 2000 est favorisée. La moitié d'entre eux déclare avoir un père exerçant une profession appartenant à la catégorie "Cadres" et 45% un père diplômé de l'enseignement supérieur.

La répartition par sexe des diplômés est déséquilibrée : près de 8 diplômés sur 10 sont des hommes alors que sur la France entière la répartition par sexe des diplômés de DEA est équitable (49% de femmes parmi les diplômés 2000). Cette différence s'explique par la carte des formations de DEA proposée à l'UMLV. En effet, celle-ci présente une grande majorité de diplômes scientifiques, traditionnellement plus masculinisés que les diplômes de sciences humaines, comme le montre la liste des DEA ci-dessous.

Les DEA enquêtés promotions 1998, 1999 et 2000

Sciences exactes et naturelles

- Analyse et Systèmes Aléatoires
- Géomatériaux
- Informatique Scientifique et Technique
- Informatique Fondamentale et Applications
- Génie des Procédés
- Surfaces et interfaces, matériaux en évolution (*pas de diplômés en 2000*)
- Sciences de l'Information Géographique
- Systèmes de Communication Hautes Fréquences
- Thermique et Systèmes Énergétiques

Lettres, sciences humaines

- Philosophie pratique
- Le Monde au temps présent (pas de diplômés en 1998 et 1999)
- Relations internationales et études européennes
- Organisation de la Production et de l'Entreprise

Sur les 12 DEA ayant fourni des diplômés en 1998 et 1999, 9 sont des formations scientifiques. Il en va de même pour 8 des 12 DEA 2000. Les formations scientifiques regroupent 73% des diplômés 1998, 76% des diplômés 1999 et 66% des diplômés 2000 alors que, sur la France entière, les diplômés de DEA de sciences exactes ne représentent que 40% de l'ensemble. Notons aussi que 18% des diplômés étaient inscrits en formation continue : 12% dans les DEA en sciences exactes et 34% dans les DEA en sciences humaines.

La quasi-totalité des diplômés a obtenu un baccalauréat général (94%). Les diplômés restants sont titulaires d'un baccalauréat technologique. Compte tenu des DEA proposés à l'UMLV, il est logique que les bacheliers scientifiques soient les plus représentés parmi les bacheliers généraux (81%). Les bacheliers économiques arrivent ensuite (13%), suivis des littéraires (6%).

Dernier diplôme obtenu avant le DEA (en %)

Maîtrise	64,5
Diplôme école d'ingénieur	13,2
DESS	4,6
Autre DEA	3,3
Autre diplôme, autre école	14,4
Total	100

Le dernier diplôme obtenu avant l'inscription en DEA est une maîtrise pour près des deux tiers des diplômés. Les étudiants issus d'une école d'ingénieur arrivent ensuite (13%). Au niveau national, 72% des diplômés de DEA 1999 étaient titulaires d'une maîtrise et 10% d'un diplôme d'ingénieur; la proportion des ingénieurs diplômés de DEA est en baisse régulière depuis 1994 (16%).

Les diplômés de DEA de l'UMLV proviennent principalement de la région Ile-de-France : 56% y ont obtenu leur baccalauréat, 64% leur premier diplôme supérieur et 74% leur dernier diplôme avant le DEA. Le tiers des diplômés interrogés ont obtenu leur diplôme de niveau bac+4 à l'UMLV; 25% des

diplômés de DEA ont obtenu leur maîtrise ou un diplôme équivalent dans une université de province. L'attractivité des DEA de l'université est donc très satisfaisante.

Poursuites d'études

53% de poursuites d'études...

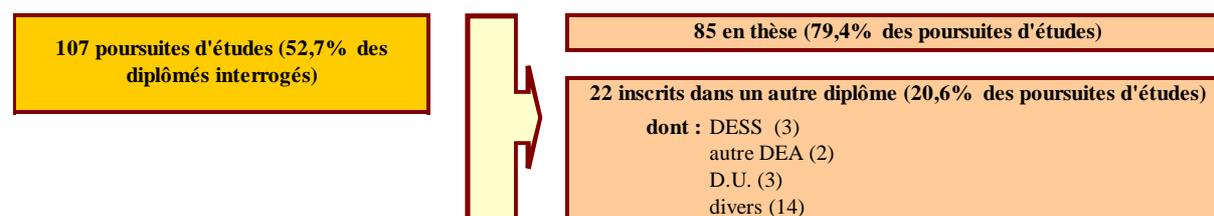
Un peu plus de la moitié des diplômés de DEA (53%) de l'UMLV se réinscrivent dans l'enseignement supérieur une fois leur diplôme obtenu. Les réinscriptions se font le plus souvent lors de l'année universitaire qui suit l'obtention du diplôme.

... dont 80% en thèse

Près de 80% des poursuites d'études se font en thèse. *Si l'on considère uniquement les inscriptions en thèse, le taux de poursuites d'études en doctorat est donc de 42%*. Ce taux d'entrée en thèse est relativement faible : au niveau national en effet, le taux d'inscription en doctorat 6 mois après l'obtention du DEA était de 62% en 1999, avec des variations selon la discipline.

Le plus souvent, les diplômés qui s'inscrivent en thèse restent à l'UMLV : c'est le cas de 51 réinscriptions sur 85 (60%). Les autres s'inscrivent dans une autre université d'Ile-de-France (25% des inscriptions en thèse) ou quittent la région (15% des inscriptions en thèse).

Réinscriptions dans l'enseignement supérieur pendant les 18 mois suivant l'obtention du DEA



Insertion professionnelle

117 diplômés de DEA 1998, 1999 et 2000 ne sont plus en étude à la date de l'enquête, soit 57% des diplômés interrogés. Parmi eux, on trouve 21 diplômés qui s'étaient réinscrits dans l'enseignement supérieur après le DEA : 17 ont suivi une formation d'un an et 4 ont abandonné leur thèse. Quelle est la situation professionnelle de ces étudiants, 18 ou 30 mois après l'obtention de leur diplôme?

Plus de 80% de CDI

Seulement 4,3% des sortants de DEA ayant arrêté leurs études sont à la recherche d'un emploi. Il s'agit uniquement de diplômés des promotions 1999 et 2000. Si l'on tient compte de ces deux années uniquement, *le taux de chômage des diplômés de DEA à 18 mois est de 6,8%*. Par contre, il est inexistant chez les diplômés interrogés à 30 mois.

Situation des diplômés de DEA 1998, 1999 et 2000

Année d'obtention du DEA	Délai écoulé depuis l'obtention du DEA	Recherche d'emploi	Emploi CDD	Emploi CDI	Inactivité	Total	Effectif
1998	30 mois	–	9,5	90,5	–	100	42
1999	18 mois	6,5	6,5	87,1	–	100	31
2000	18 mois	6,8	9,1	79,5	4,5	100	44
Ensemble		4,3	8,5	85,5	1,7	100	117

Plus de 8 diplômés sur 10 sont en contrat à durée indéterminée. Le taux de CDI est logiquement plus élevé chez les sortants interrogés à 30 mois : 90,5% pour la promotion 1998 contre 82,6% pour les promotions 1999 et 2000 cumulées.

Accès rapide à l'emploi

Le temps moyen d'accès au premier emploi est de 1,8 mois pour l'ensemble des diplômés interrogés. Plus des deux tiers d'entre eux (69,6%) accèdent à leur premier emploi post-DEA dans le mois qui suit le début de leur recherche et seulement 15% connaissent plus de 4 mois de recherche d'emploi avant de s'insérer professionnellement. On n'observe pas de différence significative selon l'année d'obtention du DEA si ce n'est pour les sortants 1998 qui ont mis, en moyenne, un peu plus de temps que les autres à accéder à leur premier emploi : 2 mois contre 1,5 mois chez les sortants 1999 et 1,6 chez les sortants 2000.

Le rôle joué par le DEA dans l'insertion professionnelle est mis en avant par les diplômés : deux tiers d'entre eux considèrent que ce diplôme a joué un rôle important ou très important pour accéder à leur premier emploi. Ces résultats montrent que la formation de DEA constitue une préparation à la recherche tout en étant en prise avec le monde professionnel.

Trouver un emploi : le rôle des réseaux

Les candidatures spontanées constituent le moyen de recherche le plus utilisé par les étudiants de DEA pour accéder à leur premier emploi : 48,5% d'entre eux y ont recouru. La mobilisation des réseaux relationnels et l'utilisation d'Internet pour déposer des CV ou répondre à des annonces arrivent ensuite. Pour l'accès à l'emploi, ce sont par contre les relations antérieures qui sont les plus efficaces (relations personnelles ou professionnelles). L'utilisation d'Internet vient ensuite, suivi des candidatures spontanées.

Mode d'accès au premier emploi (en%)

Moyen de recherche	Comment avez-vous...	
	...cherché votre premier emploi ?*	...trouvé votre premier emploi ?**
Candidatures spontanées	48,5	14,1
Relations antérieures	47,5	34,2
Par Internet	46,5	15,2
Petites annonces dans la presse	30,3	10,1
ANPE/APEC	26,3	10,1
Cabinet de recrutement	10,1	3,0
Concours de la fonction publique	10,1	8,1
Association d'anciens élèves	9,1	3,0
Agence d'intérim	6,1	2,0

*Plusieurs réponses possibles

**Une seule réponse possible

90% de cadres

Parmi les diplômés de DEA interrogés, 2 seulement n'ont jamais travaillé depuis l'obtention de leur diplôme. Près de 70% occupent toujours leur premier emploi à la date de l'enquête. Les diplômés 1998, enquêtés à 30 mois, ont connu une plus forte mobilité professionnelle que les autres puisque plus de la moitié d'entre eux a exercé deux emplois ou plus. Par contre, le taux de mobilité est beaucoup moins élevé pour les promotions 1999 et 2000 : 15% environ.

Catégorie professionnelle des diplômés de DEA (en %)

		Cadres	Professions intermédiaires	Employés	Total	Effectif
Promotion 1998	Premier emploi	85,7	7,1	7,1	100	42
	Emploi à 30 mois	90,5	7,1	2,3	100	42
Promotion 1999	Premier emploi	93,3	–	6,7	100	30
	Emploi à 18 mois	96,5	–	3,5	100	29
Promotion 2000	Premier emploi	86,1	9,3	4,7	100	43
	Emploi à 18 mois	87,2	7,7	5,1	100	39
Ensemble	Premier emploi	87,8	6,0	6,1	100	115
	Emploi à la date de l'enquête	90,9	5,4	3,6	100	110

Dès leur premier emploi, près de 90% des diplômés de DEA interrogés accèdent à un emploi de cadre. Ceci est particulièrement vrai pour la promotion 1999. Dans l'ensemble, la part des cadres augmente légèrement entre le premier emploi et l'emploi occupé à la date de l'enquête au détriment des catégories "professions intermédiaires" et "employés". Pour ce qui est de la situation à 18 mois, si l'on s'intéresse uniquement aux promotions 1999 et 2000, on voit que l'insertion de la promotion 1999 est plus favorable que celle des sortants 2000 arrivés à une période déjà moins favorable sur le marché de l'emploi.

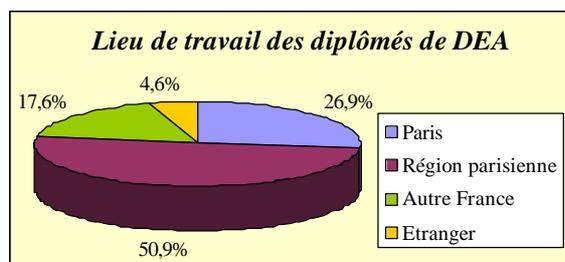
Que ce soit pour la promotion 1999 ou la promotion 2000, la comparaison avec l'insertion des DESS en terme de catégorie professionnelle est favorable aux diplômés de DEA. Ces derniers sont plus souvent cadres dès leur premier emploi : 93,3% chez les diplômés 1999 et 86,1% chez les diplômés 2000 contre respectivement 70,5% et 77,8% chez les diplômés de DESS. Néanmoins, l'écart est moins grand pour l'emploi occupé 18 mois après la sortie : 81,7% de cadres chez les DESS 1999 et 86,4% chez les DESS 2000.

70% dans le privé

Comme pour les sortants de DESS, plus de 70% des diplômés de DEA de l'université de Marne-la-Vallée, en emploi à la date de l'enquête, travaillent dans une entreprise privée. Il s'agit d'entreprises de 500 salariés ou plus pour plus de la moitié d'entre elles. Les diplômés embauchés dans le privé travaillent principalement dans le secteur informatique (52,6% des diplômés en emploi dans le privé) et dans le secteur "recherche et développement" (23,1%). Les diplômés en emploi dans le public occupent le plus souvent des fonctions de chercheur.

Type d'employeur des diplômés de DEA (en %)

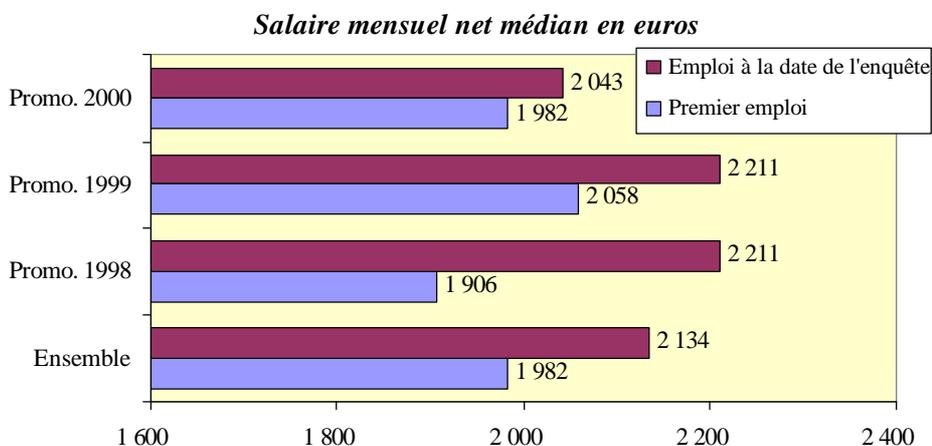
Etat, organisme public	20,9
Entreprise publique	3,6
Entreprise privée	70,9
Association, institution	1,8
Non salarié indépendant	2,7
Total	100



L'Ile de France est le principal bassin d'emploi des diplômés de DEA. Plus des trois quarts d'entre eux travaillent dans cette région. Les départs à l'étranger ne concernent que 4,6% des sortants en emploi. Parmi les sortants qui quittent la région parisienne pour travailler, on trouve majoritairement des diplômés venus de province pour suivre leur DEA à Marne-la-Vallée. En effet, le tiers d'entre eux quitte l'Ile-de-France une fois leur DEA en poche.

Mieux rémunérés que les diplômés de DESS

Le salaire médian des diplômés de DEA promotion 1998 et 1999 est de 2.211 euros; il est plus élevé que celui des diplômés 2000 (2.043 euros). Pour le premier emploi, les sortants 1999 et 2000 ont eu des salaires plus élevés que ceux de 1998.



18 mois après l'obtention de leur DEA, les diplômés 1999 ont un salaire mensuel net médian équivalent à celui de la promotion 1998 interrogée à 30 mois après la sortie. Par ailleurs, leur rémunération est plus élevée que celle des diplômés 2000. Cette différence s'explique par la plus forte proportion de cadres parmi les DEA 1999. Si l'on cumule ces deux promotions, **on obtient un salaire net mensuel médian à 18 mois de 2.058 euros**, celui du premier emploi s'élevant à 1.982 euros. La présence d'ingénieurs parmi les diplômés de DEA tire les salaires vers le haut: en effet, si l'on exclut les diplômés ingénieurs, le salaire mensuel net des promotions 1999 et 2000 est de 1.944 euros pour le premier emploi et de 1.982 euros pour l'emploi occupé 18 mois après la sortie.

Quelle que soit l'année d'obtention du diplôme, les sortants de DEA accèdent à des niveaux de rémunération plus élevés que ceux des sortants de DESS. Cette tendance vaut aussi bien pour le premier emploi que pour celui occupé après 18 mois d'activité.

Salaire net mensuel en euros - Comparaisons DEA / DESS

Cette différence entre le salaire médian des DEA et des DESS avait déjà été mise en évidence à l'échelle nationale par les enquêtes du CEREQ sur les sortants du supérieur (Martinelli, Molinari, 2000). Pour l'UMLV, l'écart est accentué car l'offre de formation en DEA est davantage orientée vers les sciences que celle des DESS et car les DEA en sciences humaines et sociales ont des niveaux de rémunération équivalents aux DEA de sciences, ce qui n'est pas le cas chez les sortants de DESS (les DESS de sciences exactes sont davantage rémunérés).

Promotion	Premier emploi	Emploi à 18 mois après l'obtention du diplôme
DEA 1999	2058	2134
DESS 1999	1677	1906
DEA 2000	1982	2042
DESS 2000	1921	1982

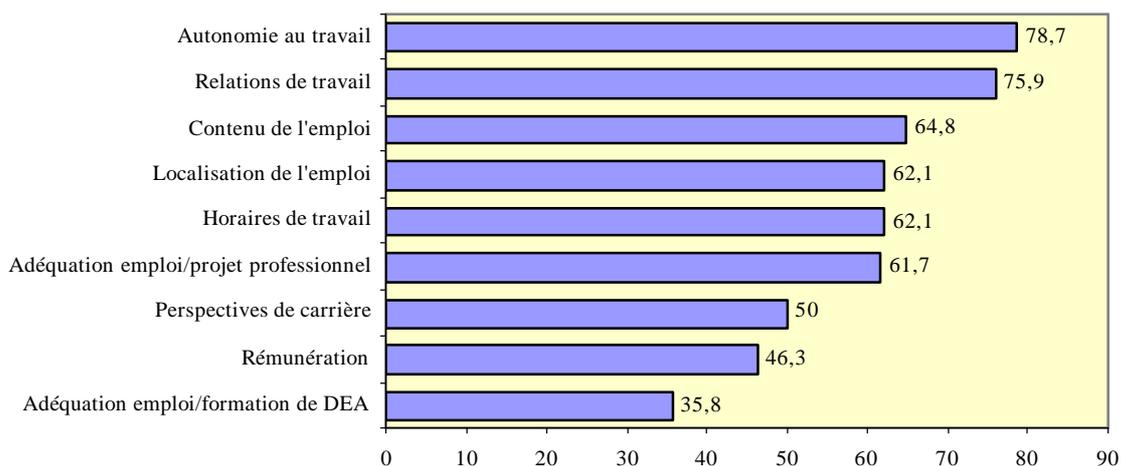
Rémunérations des diplômés de 3^{ème} cycle

En 2001 et 2002, l'Ofipe a interrogé les promotions 1999 et 2000 des diplômés de DEA et de DESS ainsi que les docteurs ayant soutenu leur thèse en 2000. Tous ces sortants ont été enquêtés 18 mois après l'obtention de leur diplôme. Le salaire mensuel net médian pour l'ensemble des diplômés de troisième cycle interrogés a ainsi pu être calculé. Il s'élève à 1.982 euros. Au niveau national, le salaire médian, 3 ans après la sortie, est, chez les diplômés de 3^{ème} cycle hors écoles d'ingénieur et écoles de commerce, de 1.820 euros. Pour l'ensemble des 3^{ème} cycles, il est de 1.910 euros. (Source : enquête "Génération 98", réalisée par le CEREQ en 2001 auprès des sortants du système éducatif en 1998).

Des diplômés satisfaits du contenu de leur emploi

Les diplômés de DEA 1998, 1999 et 2000 en emploi se déclarent globalement satisfaits de leur situation professionnelle. En effet, le taux de satisfaction atteint au moins 50% pour toutes les questions à l'exception de celle portant sur l'adéquation entre l'emploi occupé et la formation reçue en DEA et de celle portant sur la rémunération. Les taux de satisfaction sont élevés pour toutes les dimensions concernant les conditions de travail (autonomie, relations, horaires, localisation) et le contenu de l'emploi.

Part de "satisfaits" parmi les diplômés de DEA en emploi (en %)



L'adéquation emploi/formation n'est pas jugée satisfaisante alors même que les deux tiers des diplômés considèrent que le DEA a joué un rôle important dans l'accès à l'emploi (voir p.4). Le diplôme semble donc perçu comme un moyen d'accès au monde professionnel sans pour autant être parfaitement en prise avec l'emploi exercé. Il permet en tout cas d'accéder à un emploi le plus souvent en adéquation avec le projet professionnel initial (62,1%).

Un peu moins de la moitié des diplômés de DEA se déclarent satisfaits de leur rémunération. Le niveau de satisfaction est plus élevé parmi ceux qui ont connu plus d'un emploi que parmi ceux qui n'ont pas encore connu de mobilité professionnelle (58,8% contre 40,5%).

22,3% des diplômés interrogés sont à la recherche d'un autre emploi que l'emploi actuel. Cette volonté de mobilité est bien plus élevée chez les quelques diplômés de DEA toujours en CDD. L'insatisfaction quant au salaire semble aussi être un motif de mobilité puisque 84% de ceux qui déclarent vouloir changer d'emploi ne sont pas satisfaits de leur rémunération.

Les étudiants étrangers diplômés de DEA

L'Ofipe a interrogé les diplômés de DEA de nationalité étrangère diplômés en 2000. Les informations recueillies ont été complétées par les données issues des fichiers d'inscription de l'université. Les parcours de 23 des 38 étudiants étrangers diplômés cette année là ont pu être reconstitués.

Parmi ces 23 diplômés, 19 ont obtenu leur baccalauréat à l'étranger. Une fois leur DEA obtenu, 20 se sont réinscrits dans l'enseignement supérieur dans les 18 mois qui ont suivi et 19 le sont toujours à la date de l'enquête. Le taux de poursuite d'études (environ 87%) est donc beaucoup plus élevé que celui observé chez les étudiants français. Toutes les réinscriptions se sont faites en doctorat à une exception près : 9 étudiants se sont inscrits en thèse à l'UMLV et 11 dans un autre établissement (10 en Ile-de-France et 1 à l'étranger).

3 des 4 étrangers diplômés de DEA qui n'ont pas poursuivi d'études sont en emploi en avril 2002. Tous sont en CDI et travaillent en Ile-de-France.

Bilan

A la sortie de leur DEA, les étudiants ont la possibilité de poursuivre leurs études en thèse, la vocation première du DEA, qui repose principalement sur une formation théorique, étant la préparation à la recherche. Au niveau national, l'inscription en thèse concerne environ 60% des diplômés de DEA. A Marne-la-Vallée, on observe un taux de poursuite d'études vers la thèse moins élevé (42%); l'enquête ne permet pas de dire si ce taux relativement faible est lié à un choix des étudiants ou au niveau exigé par les écoles doctorales pour entrer en thèse. Malgré cette tendance, le nombre d'inscriptions en thèse à l'UMLV augmente (voir Ofipe résultats n°25).

Ces résultats confirment que le DEA doit être aussi considéré comme un diplôme permettant d'accéder directement à l'emploi et non seulement comme le point de départ de la réalisation d'une thèse.

La majorité des sortants interrogés choisit donc la voie de l'insertion professionnelle. Pour quels résultats ?

Les indicateurs choisis pour illustrer le devenir professionnel (taux de CDI et de cadres, employeurs, niveaux de rémunération...) montrent que l'insertion professionnelle des diplômés de DEA est bonne. Elle est même plus satisfaisante que celle des diplômés de DESS interrogés dans les mêmes conditions.

La situation favorable des diplômés de DEA de l'UMLV sur le marché de l'emploi tient tout d'abord à la structure de la population enquêtée (80% d'hommes, plus des deux tiers des diplômés en sciences exactes). Elle s'explique aussi par une conjoncture économique favorable pour les diplômés sortis en 1998 et 1999. La promotion 2000, quant à elle, ne semble pas avoir trop subi la dégradation récente du marché de l'emploi même si le taux de cadres et le salaire médian y sont moins élevés que dans les deux promotions précédentes. Par ailleurs, ces trois promotions ont aussi profité d'un marché du travail francilien propice à l'insertion. Autant de facteurs qui font que les diplômés en emploi se déclarent plutôt satisfaits de leur situation professionnelle.

Pour aller plus loin

- **CASTELAIN** Damien, **GUGENHEIM** Francis
«*Que faire après un DEA ?*»
Lille, USTL, O.F.I.P. Publication n°18, février 2001. www.univ-lille1.fr/ofip/
- **Centre d'Etudes et de Recherches sur les Qualifications**
«*Quand l'école est finie... Premiers pas dans la vie active de la Génération 98*»
Marseille, CEREQ, 2002.
- **DUBOIS** Pierre, **VOURC'H** Ronan
«*Devenir en avril 2002 des diplômés de DESS 2000*»
Université de Marne-la-Vallée, *Ofipe résultats*, n°21, septembre 2002. www.univ-mlv.fr/ofipe
- **DUBOIS** Pierre, **VOURC'H** Ronan
«*Les diplômés de DEA en emploi* »
Université de Marne-la-Vallée, *Ofipe résultats*, n°13, novembre 2001. www.univ-mlv.fr/ofipe
- **MARTINELLI** Daniel, **MOLINARI** Mickaële
«*L'insertion professionnelle en 1999 des diplômés de l'enseignement supérieur*»
Marseille, CEREQ, Document 150, série Observatoire, juin 2000
- **Mission Scientifique Universitaire**
«*Rapport sur les études doctorales*»
Paris, Ministère de l'Education Nationale, Ministère de la Recherche, mai 2001